



LA COMPAGNIE 11H11 PRÉSENTE

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC...

de et avec Marc Compozieux

mise en scène Valérie Cros

Durée : 70mn

Tout public

RENCONTRE AVEC UN OBJET...

« Je déambulais dans les allées d'un vide-grenier plus certainement pour tuer le temps que dans l'idée d'acquérir quoi que ce soit lorsque je suis tombé dessus. Il était là, coincé entre une poussette-jouet pour petite fille et un énorme téléphone en bakélite.

Il : un tableau indicateur de hall d'immeuble. Jusque-là rien d'extraordinaire me direz-vous, sauf que celui-ci avait quelque chose de bien particulier qui m'a littéralement cloué sur place : il était habité! Autrement dit, les noms des occupants dormaient sagement derrière la vitre. À cet instant précis, les choses se sont emballées. Je l'ai ramené chez moi, je l'ai observé, j'ai attendu, persuadé que j'allais connaître, sentir, rencontrer...



C'est en prononçant leurs noms à voix haute que j'ai laissé venir à moi les personnages. Il était essentiel pour moi de les entendre pour les faire exister. Il ne me restait plus qu'à définir leurs postures et leurs attitudes pour pouvoir les rencontrer vraiment.»

Marc Compozieux

LE SPECTACLE...

C'est l'histoire d'un immeuble aux humanités chahutées, comme il en existe à coup sûr dans la vraie vie.

Il y a d'abord celle que tout le monde surnomme «Tata Paulette», nounou improbable fumant clope sur clope, toujours flanquée de son tonton en fauteuil roulant et qui s'extasie à voix rauque devant tous ces marmots jusqu'à ce qu'une bêtise la pousse à la gueulante.

Le Duff, aussi brillant que son physique est ingrat, promène son hypothétique chien en laisse pendant que Lefebvre ponctuée d'un hochement de tête des conversations de tout et de petits riens. Le petit Loudès tague et fourgue beu ou écrans plats en tchatchant à toute blinde un verlan semé de «t'sais».



... DES TRANCHES DE VIES



Au rez de chaussée, M. Pastor assaille les employés de la Poste de questions à propos du «boum» qu'il entend chaque matin à 8h30 alors qu'il déjeune avec son fils, tandis qu'au second, Rabelle soigne ses pensées en insultant sa Solange.

Nichée dans son appartement du cinquième, planant à cent mille, Corinne de Castelbajac, insomniaque délirante, fantasme sur Arthur Schopenhauer, rien de moins. M. Foch tente de convaincre son épouse des vertus du devoir conjugal, prenant régulièrement sur le nez la porte de la chambre. Et puis il y a Mme Huau, à qui on suspecte un cancer.

Les personnages sont bel et bien sortis du cadre. L'immeuble est leur terrain de jeux avec pour point de rencontre les boîtes aux lettres, ultime bastion. Quelques-uns sont persuadés que c'est en parlant fort qu'on est écouté, alors que d'autres traversent la scène à pas feutrés.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

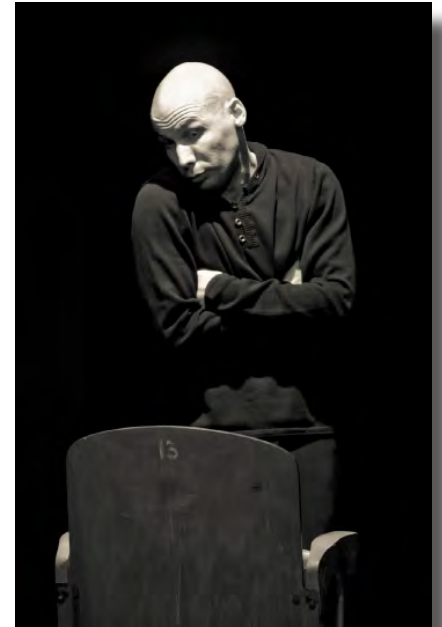
Si Marc Compozieux démarre l'écriture de ce projet en solo, il fait appel à Valérie Cros pour la mise en scène.

Comédienne rencontrée lors d'une formation au Théâtre 2 l'Acte, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène et possède un jeu physique et généreux.

Complice des séances d'improvisation du comédien, elle assiste à la naissance des protagonistes, affine physiquement et vocalement certains d'entre eux, structure les saynètes et surtout met en scène l'unique partenaire de jeu : le fauteuil de théâtre. Celui-ci se fait tour à tour balcon, fauteuil roulant, guichet de poste ou sofa.

Sa collaboration aide à préciser l'écriture du spectacle et encourage Marc Compozieux dans un jeu sobre et sincère.

Sur scène Marc Compozieux, vêtu de noir et chaussé de vert, incarne avec humour et tendresse ces treize personnages, avec pour seul accessoire un fauteuil de théâtre.



L'ÉQUIPE

De et avec Marc Compozieux

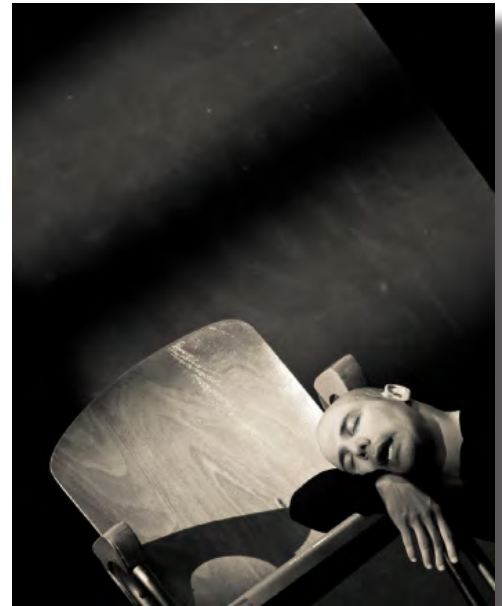
Mis en scène par Valérie Cros

Création lumière Nicolas Poulmarc'k

Régie Grangil Marrast

Photographies Djeyo

Production/diffusion Marie Brien



La Cie 11h11 est membre de l'Association L'Écluse, association de mutualisation pour la production et la diffusion regroupant 6 Compagnies

LA PRESSE EN PARLE...

Le Clou dans la Planche - 27 mai 2011 - «Le voisinage imaginaire»

«[...] Marc Compozieux se fit déjà remarquer il y a quelques années avec une première galerie de portraits où passaient le camelot Dudule, Josie, Francis et bien d'autres. Il ne fallut qu'un tableau de hall d'immeuble pour que de nouveaux personnages sortent du cadre. Le reste tient à l'art d'un clown au crâne rasé, l'œil aigu mais point trop féroce, dont même les petites cruautés ne se départissent jamais d'une bonne dose de tendresse pour des personnages qu'il définit d'un jeu d'épaules, d'une démarche, d'une voix soudain piolante, d'un silence qu'on devine soudain baveux de vieillesse mal partie. Son aisance est déconcertante [...], son humour moins fait pour rire à gros bouillons que pour sourire affectueusement d'une voisine, d'un parent ou d'une situation déjà vécue. Le trait juste autant que le texte. Mélancomique, comme il le définit lui-même...

10° Coup de chapeau - le Chapeau Rouge -Espace Saint-Cyprien - Toulouse mai 2011

«[...] Pour ce cru, nous retrouvons Marc Compozieux, une des perles découvertes lors des précédentes rencontres. Après *Tom Pozieux, moi perso, je me trouve drôle*, ce clown délirant et touchant revient présenter sa dernière création *Toute ressemblance avec...*»

...ET LE PUBLIC AUSSI

Extraits du livre d'or - Théâtre du Grand-Rond du 2 au 20 août 2011

« Un vaste et beau mélange de toutes nos solitudes et de toutes nos folies en fin de compte... Merci beaucoup et bravo. »

« C'est beau, comique et pathétique comme la vie... Bravo et merci beaucoup.»

« Spectacle anti crise! Dramatique de banalité humaine et néanmoins très drôle. Grande prestation transformiste. Décapant! »

« Une belle galerie de personnages attachants dont on se sent très proches. Certains vont même jusqu'à nous ressembler. Belle interprétation de chacun d'eux qui vous habitent pleinement. »

« Énorme et délicat. »

« Un régal à nouveau : poésie, humour, humanité, tout y est. Nous sommes et pour longtemps encore des inconditionnels. Bravo! »

